

Saint Vincent de Paul **(1581-1660)**

[5]

Fondateur des Lazaristes et des Filles de la Charité.

« Un office de la douceur consiste en ce qu'étant parfois expédient qu'on témoigne de la colère, qu'on reprenne, qu'on châtie, il fait néanmoins **que les âmes qui ont cette vertu de douceur ne font pas les choses par emportement de la nature, mais parce qu'elles pensent qu'il les faut faire : comme le Fils de Dieu** qui appela saint Pierre Satan ; qui disait aux Juifs : Allez, hypocrites ! non une fois, mais plusieurs, ce mot étant répété dix ou douze fois dans un seul chapitre ; et en d'autres rencontres il chassa les vendeurs du Temple, renversa les tables et fit d'autres signes d'un homme courroucé. Etaient-ce là des emportements de colère ? Non, il possédait la douceur au suprême degré. Si donc il se montrait sévère en certaines occasions, lui qui était doux et bénin, c'était pour corriger les personnes à qui il parlait, pour donner la chasse au péché et ôter les



scandales ; c'était pour édifier les âmes et pour donner instruction. **Comme Notre Seigneur doit être notre modèle en quelque condition que nous soyons, ceux qui conduisent doivent toujours regarder comme il a gouverné, et se régler sur lui. Or il gouvernait par amour ;** et si quelquefois il promettait la récompense, d'autres fois il promettait le châtiment : il faut faire de même, mais toujours par le principe de l'amour. »

« Si vous avez reçu un déplaisir de quelqu'un, n'y arrêtez point votre esprit ; n'en témoignez rien ; ou bien dites, en l'excusant : 'Il n'y pensait pas, il l'a fait par précipitation ; un premier mouvement l'a emporté'. Enfin, détournez votre pensée de l'offense prétendue. Quand une personne dit des choses fâcheuses à ces esprits doux pour les aigrir, ils n'ouvrent pas la bouche pour lui répondre et font semblant de ne pas l'entendre. La douceur ne nous fait pas seulement excuser les affronts et les traitements injustes que nous recevons : elle veut même qu'on ait pour ceux qui les font des paroles aimables. **O mon Sauveur, votre exemple n'aura-t-il plus de pouvoir sur nous ! Vous verrons-nous pratiquer une douceur incomparable envers les plus criminels, sans nous efforcer de devenir doux ?** »

« Notre Seigneur nous a aimés jusqu'à ce point de mourir pour nous, pourquoi n'aurions-nous pas la même affection envers lui, pour la mettre à effet, si l'occasion s'en présente ? Non, ne croyez pas que, parce que vous n'êtes pas employé à la prédication, vous soyez pour cela exempt des obligations que nous avons de travailler au salut du prochain et surtout des pauvres.

Tout chrétien n'est-il pas obligé d'imiter Notre Seigneur ? Pendant qu'il vivait sur la terre il portait toutes ses pensées au salut des hommes, et il continue dans les mêmes sentiments, parce que c'est là où se trouve la volonté de son Père. Il est venu et il vient tous les jours à nous pour cela, et par son exemple il nous a enseigné toutes les vertus convenables à la qualité de Sauveur. »

